

Nos vies sont faites **d'expériences multiples**. Peines et joies, ombres et lumières s'entrelacent et tissent notre quotidien, remplissant nos cœurs de vie, ou d'amertume. Mais notre conscience ne perçoit qu'une infime partie de l'océan où nous sommes immergés, et bien souvent, **l'essentiel nous échappe**.

Karl Rahner — immensa théologien — nous rappelle avec force ce sentiment si particulier, tellement différent que nous vivons au plus profond de notre être, parfois sans trop nous en rendre compte : **la présence vivifiante de l'Esprit de Dieu en nous**. Un sentiment qui est presque toujours enfoui sous d'autres sentiments qui monopolisent notre temps et notre attention, une **présence cachée** par mille préoccupations qui encombrant nos cœurs.

Nous pensons que tout ce qui est grand et gratuit est nécessairement peu fréquent. Mais lorsqu'il s'agit de Dieu, c'est tout autre chose.

Certains cercles du christianisme ont une tendance à concevoir cette présence de l'Esprit comme un privilège réservé à des personnes hors du commun, aux "élus" que seraient les prêtres, diacres, religieux ou même séminaristes.

Rahner affirme que l'Esprit de Dieu est **toujours vivant en chaque femme, chaque homme**, Il est la connexion — l'interface — qu'utilise Dieu pour se mettre en relation directe avec chacun de nous. Cet Esprit **se communique et s'offre continuellement**. Même là où rien ne semble se passer, là où la vie avance avec simplicité dans l'accomplissement des tâches du quotidien, l'Esprit est là.

Il travaille en silence dans le cœur des personnes simples et sans histoires, bien plus efficacement que dans un cœur rempli d'orgueil qui croit le posséder.

L'Esprit de Dieu travaille à notre liberté et à notre accomplissement. **Il est lui-même Liberté et Accomplissement**. On ne peut prétendre l'enfermer sans qu'il ne se soit déjà envolé.

La fête de la Pentecôte nous invite **à chercher cette présence de l'Esprit de Dieu en chacun de nous**, non pas pour le présenter comme un trophée que nous avons et que d'autres n'auraient pas — les trophées sont des objets poussiéreux que notre orgueil a "vidé" de toute vitalité — mais pour accueillir à chaque instant Celui qui est la Source de toute vie : **Christ**.

En chacune de nos existences, et pour aussi insignifiantes que nous puissions — à tort — les considérer : l'Esprit est bien là et nous invite à avancer.